

André STANGUENNEC

WHISTLER
ET SES TROIS JUGES :
RUSKIN, MALLARMÉ,
PROUST



PARIS
HONORÉ CHAMPION ÉDITEUR
2026

www.honorechampion.com

INTRODUCTION

La vie et l'œuvre du peintre américain James McNeill Whistler (1834-1903) furent successivement jugées par trois auteurs éminents : Ruskin (1819-1900), Mallarmé (1842-1898) et Proust (1871-1922). À travers ces réceptions successives, notre étude voudrait approfondir trois aspects de Whistler qui nous semblent avoir été révélés dans les rapports que ces trois écrivains ont entretenus avec lui. Il nous semble en effet d'abord que l'opposition de Ruskin à Whistler et le procès qui s'ensuivit sont particulièrement révélateurs de la personnalité « polémique », combative et conflictuelle du peintre. Cette personnalité, empreinte d'une dualité source de multiples contradictions apparentes, était d'une structure paradoxalement semblable à celle du critique victorien, bien que liée à des valeurs éthiques et esthétiques les opposant sans conciliation possible. L'infrastructure linguistique de sa double personnalité est le bilinguisme anglais-français de Whistler, capable « ... de s'exprimer aussi bien dans la langue de Shakespeare que dans celle de Molière. *Il est bilingue* »¹. Ce bilinguisme² a permis au peintre de comprendre et de surmonter le traditionalisme religieux de la vieille Angleterre transmis malgré tout par ses principes religieux à la jeune Amérique et, grâce à l'apport du français, de s'inscrire dans un contexte de culture révolutionnaire et d'héroïsme artistique (Baudelaire, Mallarmé, Courbet) le faisant finalement triompher de ses « ennemis » anglais.

De ce point de vue, Ruskin a été, *volens nolens*, un véritable révélateur de Whistler, actualisant une intense « fonction polémique » chez ce dernier. Quant à Mallarmé, il soulignera surtout l'héritage des tenants de « l'art pour l'art », partant d'Edgar Poe, se survivant chez Baudelaire,

¹ Y. Sarfati, *L'Anti-Origine du monde. Comment Whistler a tué Courbet*, Paris, Les Presses du réel, 2017, p. 173.

² Whistler a dû apprendre très tôt à parler la langue française sous la gouverne de son père, travaillant en Russie où le français était la langue habituelle de l'élite sociale cultivée : « (tu dois) apprendre tout le français que tu peux, sinon tu seras incapable de comprendre qui que ce soit » (lettre de son père au jeune Whistler, du 15 février 1843, citée par Y. Sarfati, *op. cit.*, p. 174).

Manet et Whistler lui-même, tous héritiers de ce qu'on pourrait nommer cette fois la « fonction héroïque »³ d'un combattant de l'art pur, d'abord isolé, critiqué et insulté, puis finalement reconnu. Enfin, Proust sera soucieux, notamment en composant le personnage du peintre Elstir, de montrer en quoi Whistler était apte à restituer, en ses multiples « Nocturnes » et « Arrangements », les « harmonies » dont son Narrateur et lui-même font le tissu singulier de leur être. Pour nous en tenir ici aux « harmonies », il est significatif que le peintre Elstir lui-même fasse référence à Whistler à propos de sa peinture de la baie de Balbec « ... en me disant que c'était le golfe d'opale de Whistler dans ses harmonies bleu argent »⁴. C'est donc la « fonction ontologique »⁵ de l'œuvre de Whistler chez Proust qui nous paraît caractériser le jugement original du romancier.

Dans les contextes anglais et français que nous explorerons, si particuliers à la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle, il est remarquable que des jugements de tribunaux, voire des arrêtés d'État, voisinent souvent avec des jugements esthétiques qu'ils sanctionnent parfois, positivement ou négativement selon le cas. Plus généralement, la seconde moitié du XIX^e siècle, tant en Angleterre qu'en France, voit la société traversée par de vives tensions entre le champ juridico-politique et le champ esthétique-artistique⁶. Qu'on en juge plutôt – si ce verbe nous est ici permis – par ces quelques exemples sur lesquels nous reviendrons : juillet 1854, le Tribunal prononce l'annulation du mariage de Ruskin pour non-consommation par « impuissance de l'époux » ; en 1878, Ruskin est poursuivi en

³ Cette « fonction héroïque » de l'artiste nous semble l'écho de la vision, connue de Mallarmé, que Thomas Carlyle (1795-1881) – lié avec Ruskin et avec Whistler qui en fit un portrait – avait répandue, dans ses *German Romance* (1826) et dans *On Heroes and Hero Worship, and the Heroic in History* (1841). Il s'agit de ces individus d'exception, d'abord incompris puis reconnus comme porteurs de nouvelles valeurs religieuses, politiques ou esthétiques qu'ils finissent par imposer à leur milieu voire à leur peuple.

⁴ Proust, *À la recherche du temps perdu*, Œuvres, Paris, Galimard, Pléiade, 1988, tome II, p. 328. *Harmonie bleu et argent* est une peinture de Whistler (1865) représentant une plage à Trouville avec Courbet de profil au premier plan. Proust a pu voir cette toile de même que *Crépuscule opale, Trouville*, à l'exposition de 1905 à Paris.

⁵ Cette expression, à partir de laquelle nous en avons forgé deux autres relatives aux rapports de Whistler à Ruskin et à Mallarmé, est empruntée à Sophie Bertho (*La peinture selon Proust. Les détournements du visuel*, Paris, Classiques Garnier, 2021, p. 113). Elle désigne le rôle révélateur de l'être, assigné à la peinture selon Proust.

⁶ Sophie Schvalberg étudie à ce sujet trois « affaires » exemplaires, dont celle de Ruskin contre Whistler, dans son article « Paroles d'artistes et discours savants : trois procès en légitimité aux 18^e et 19^e siècles », in *Marges, Revue d'art contemporain*, 13/2011, en ligne.

justice pour diffamation par Whistler qui obtient satisfaction ; mai 1888, le comité de la *Royal Society of British Artists*, dont Whistler est le Président, juge qu'il doit démissionner au motif qu'il organise des expositions (où figure Monet) sans avoir consulté ses membres : le nouveau Président élu sera Wyke Bayliss (1835-1906), ce qui entraînera la démission de Whistler ; août 1894, au procès des Trente, lié aux attentats anarchistes, Mallarmé est cité comme témoin par Félix Fénéon qui fut acquitté ; février 1895, à la suite du procès que lui intente Sir William Eden pour non remise du portrait de son épouse aux conditions préalablement fixées, Whistler est jugé coupable, puis innocenté en appel en 1897, procès si caractéristique de l'héroïsme reconnu par Mallarmé en Whistler que nous devons y revenir longuement dans notre deuxième partie⁷.

⁷ Voir plus bas, Deuxième partie, chapitre deux. Mallarmé juge de Whistler : la dualité du héros.